

Tout-Monde *éclats/clameurs*

D'après les romans *Tout-Monde* et *Le IVe Siècle*,
d'Édouard Glissant.

Sortie de résidence:

les 23 & 24 Juin,
19h,
à

CONFLUENCES

Lieu d'engagement artistique

190 boulevard de Charonne 75020 PARIS
Ligne 2 Métro Philippe Auguste ou Alexandre Dumas.

www.confluences.net

Informations et réservations:

resa@presences-monde.org

Par la compagnie Présences-Monde

43 rue Léon Frot
75011 PARIS
+33 (0)6 08 76 39 45
contact@presences-monde.org

Site internet:
www.presences-monde.org

En partenariat avec:
www.tout-monde.com



Tout-Monde – éclats/clameurs: présentation



En brousses, en tourbillons, en houles de poèmes de romans et d'essais, l'oeuvre d'Édouard Glissant, chantre et père de la créolisation, est une nébuleuse qu'il s'agit de parcourir en saut-de-roches alertes. S'y entend la clameur des mémoires, de la traite négrière, de la Martinique, mais aussi du Tout-Monde où chacun dérive son chaos, s'en va créolisant ses différences, parcourt en jeu l'opacité du monde au gré d'une "Poétique de la Relation".

Inspirée de ses poèmes (*Le Sel Noir, Pays Rêvé, pays réel*), de ses romans (*Le IV^e siècle, Tout-Monde*) ou encore de ses essais (*Traité du Tout-Monde, La Cohée du Lamentin, Une Nouvelle Région du Monde...*), la création *Tout-Monde – éclats, clameurs*, s'affirme comme une traversée poétique et musicale de ces archipels littéraires.

À partir de l'échange entre le jeune Mathieu Béluse, en quête de l'histoire véritable de son passé, et le "quimboiseur" Papa Longoué, le sage, le séancier garant des mémoires et retiré dans les mornes de l'île, il s'agira d'ouvrir la barrique des temps et d'y driver, artistes comme spectateurs, dans ces textes en rhizomes.

Mise en scène & dramaturgie: Gabriel Tamalet

Conseiller artistique: Sophie Bourel

Comédiens: Sophie Bourel, Amélia Ewu, Guillaume Harry Françoise, Sarah Mouline, Gabriel Tamalet

Musiciens: Flavien Airault (percussion) / Sebastián Sarasa (saxophones)

Durée: 50min.

Note d'intention de mise en scène:

La création *Tout-Monde* — éclats/clameurs, fait corps avec les valeurs de «poétique de la Relation», et de «pensée du tremblement» développées par Édouard Glissant au long de son oeuvre. Notre souhait est ainsi de retranscrire au plateau l'esprit, avec la lettre, qui anime ses créations, c'est-à-dire d'aller jouer, vivants, mus par son esthétique du tourbillon et du diffracté, dans l'imprévisible de la représentation.

«La pensée du tremblement s'accorde à l'errance du monde et à son inexprimable. Elle n'est ni crainte ni faiblesse, elle n'est pas irrésolution (...) mais l'assurance qu'il est possible d'approcher ces chaos, de durer et de grandir dans cet imprévisible, d'aller contre ces certitudes encimentées dans leurs intolérances, de «palpiter du palpitement même du monde» qui est à découvrir enfin.»¹

La pièce se développe ainsi en éclats de poèmes, d'essais, de matières-mots clamées, et en fragments de saynètes organisées autour du canevas de la rencontre de Mathieu Béluse et de Papa Longoué. L'un s'affirme comme le double littéraire de l'auteur, avide de connaître un passé qui le hante, et l'autre comme le quimboiseur chargé de le lui délivrer par le prisme poétique de «la barrique des temps», outil de divination et version martiniquaise de la boîte de pandore, qui résonne au centre du plateau et gronde de tous les temps et de toutes les mémoires qui y sont engouffrées, qu'il s'agit de distiller au cours de la représentation.

Aller ainsi, de la mémoire des esclavages à l'embouchure du Tout-Monde contemporain.

Une grande liberté d'improvisation est laissée aux comédiens et aux musiciens; à son tour, la pièce peut devenir «séance», espace d'exploration, à l'instar des *consultations* du quimboiseur.

Au fil de la représentation, les tableaux s'agencent de façon organique et spontanée telle une succession de fenêtres ouvertes sur des pans de l'oeuvre à parcourir, avec des temps d'acmé dans les moments de purs *chaopéras*. La musique, reprenant la métaphore filée du vent montant, fait lien et soutien parmi les récits, les visions et les saillies verbales.

L'espace scénique quant-à lui s'organise en archipel, avec la mise en place de plusieurs pôles: un pôle *rhapsode*, permettant de faire du lien entre les saynètes; un pôle musiciens, accompagnateurs et contrepoints de la langue; et un pôle comédiens organisé autour de la barrique et reprenant les codes de jeu du théâtre épique, à la lisière de l'incarnation.

« Notre travail est d'être fidèle au vent courant.»²

¹ Édouard Glissant, *La Cohée du Lamentin (Poétique V)*, p.25-26.

² *idem*, p.19.

Extraits:

Assez de lamentos! Osons plus avant. Descendons le récit dans notre présent, poussons-le dans demain! Creusons dans les souffrances que voici, pour prévenir celles qui vont paraître».

J'en suis d'accord. Oh! oui d'accord. Mais prenons garde que notre récit s'embarrasse peut-être de ce fil qui a, pour nous, été tissé. Ne mordons pas à cette ligne. Les récits du monde courent en ronde, ils ne suivent pas la ligne (...)

Traité du Tout-Monde, p.17

— Les temps roulaient en vagues dans la barrique, une ripaille de temps concassés l'avait élimée, fripée, décatie de la plupart de ses parties composantes et ils en avaient fait comme un chiffon de bois incertain, qui enveloppait pourtant le mystère de son abîme.

—Il soupesait la barrique et [...] il décomptait combien de processions de temps avaient enfourné et concassé dedans...

Tout-Monde, p.111

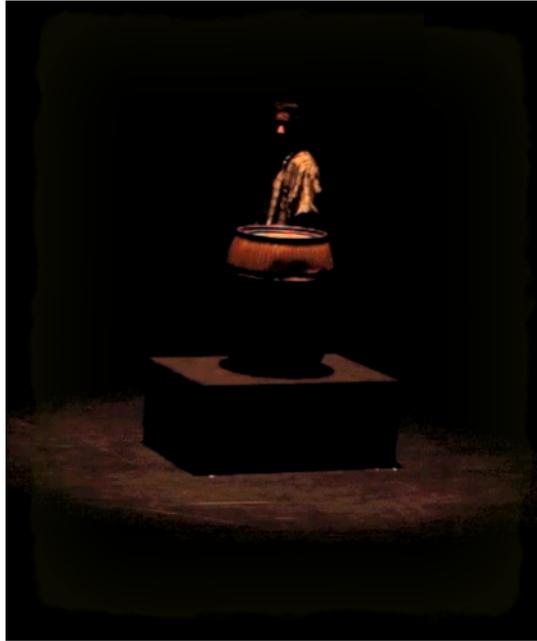
— Dis-moi le passé, papa Longoué ! Qu'est-ce que c'est, le passé ?

— Ils sont sots, par là-bas en bas. Ils disent : « Ce qui est passé est bien passé. » Mais tout ce qui passe dans les bois est gardé au fond du bois ! C'est pour autant que je marche dans les bois sans descendre.

Le IVe Siècle, p. 1

« et qu'est-ce qu'ils appellent un style, c'est rien que la manière dont vous racontez la roche de rivière et le courant du vent sur la misère et le malheur, et la fumée des bois sur tous les bonheurs rassemblés.»

Tout-Monde, p.18



*« Mon temps s'est pris à leurs images : pays et bois qui me hélèrent, sables où j'ai erré.
Leur offrir un convenir de langage et d'obscurité, par où perdre en un tout l'imprévu de la parole : comme d'une épaille grandissant ses lunes, sur des ombres toujours sculptées.»*

Fastes, p.75



L'Équipe:

Flavien Airault : Percussionniste



Actif dans plusieurs groupes et créations d'inspirations diverses (cumbia/rock/musique improvisée), il termine cette année sa formation au Pôle Supérieur du CRR93.

Dans la création, c'est à lui que revient d'insuffler le rythme et la cadence des déclamations, accompagné par Sebastián Sarasa, le saxophoniste.

Sophie Bourel: Rhapsode/conseiller artistique



Après une formation à l'ENSAD de Montpellier, Sophie Bourel met le cap à la poésie, allant à la rencontre des poètes contemporains français et étrangers. Son affinité avec les écrits et la pensée d'Édouard Glissant remonte maintenant à une dizaine d'année pour avoir accompagné l'auteur, de son vivant, lors de cycles de lectures en métropole comme dans les caraïbes. En mai dernier, elle présente à la Maison de la Poésie le recueil *Les Indes* d'Édouard Glissant avec le percussionniste Karim Touré.

<http://sophie-bourel.fr/>

Amélia Ewu : Comédienne



Formée au Centre des Arts de la Scène, avec dans son bagage un DEM de piano et un master d'entraînement sportif spécialisé en danse contemporaine, Amélia est une artiste pluridisciplinaire. En 2015, elle se joint à la troupe TOUT&VERSA et collabore avec Charlotte Costes- Debure pour la conception musicale du spectacle *Rire Barbelé*, adapté de l'opérette *À Ravensbrück* de Germaine Tillion.

Guillaume-Harry Françoise: Comédien



Guillaume Harry Françoise, est né à la Réunion. Touche-à-tout, après s'être livré à l'équitation et à la couture, il suit une formation au Conservatoire Municipal de Danse de la ville de Paris, à l'école Au QG, puis au Laboratoire d'Etude du Mouvement de l'école Jacques Lecoq. En 2012, il entre à l'EHESS pour y travailler en Master 2 la déclamation de l'alexandrin chez Racine, dont il met en scène une version d'*Andromaque* au Collège des Bernardins en novembre 2015, en parallèle de l'écriture et de mise en scène d'autres contes. Il a fondé la compagnie *Les Enfants de la Nuit*.

Sarah Mouline : Comédienne



Après une formation littéraire à l'Ecole Normale Supérieure et théâtrale au Centre des Arts de la Scène, elle travaille en tant que comédienne dans de nombreuses compagnies, telles que la compagnie *Des pieds dans la tête* ou *la Comédie Italienne*. Passionnée par la mise en scène, elle fonde en 2012 la compagnie *Si ceci Se sait* avec laquelle elle monte notamment *Comédie* de Samuel Beckett ou *Une Remarquable Histoire*, un conte improvisé en musique d'après l'imagination du public. Elle anime par ailleurs de nombreux ateliers de sensibilisation au théâtre et à la musique dans les écoles et centres sociaux. Elle achève actuellement un diplôme d'études théâtrales au CRR93 et écrit et met en scène un projet sur les relations franco-algériennes dans le prisme de l'histoire *Du Sable et des Playmobil®*.

Sebastián Sarasa: saxophoniste



Sebastián Sarasa est né en Colombie, et découvre la France lors d'une tournée de concerts en 2005. En 2008, il intègre le double cursus DNSPM - saxophone / Licence – Musicologie proposé par le Centre d'Etudes Supérieures de Musique et Danse du Poitou-Charentes et l'Université de Poitiers. En 2011, diplômes en poche, mais voulant aller plus loin, il commence un cursus de perfectionnement instrumental au CRD d'Aulnay-sous-Bois avec le professeur Jérôme LARAN. Premier prix du 5^{ème} concours international d'exécution musicale de la ville de Trévise (Venise) Italie, dans la catégorie musique contemporaine en avril 2013, il obtient en juin son Prix de Perfectionnement mention très bien au CRD d'Aulnay-sous-Bois. Il vient d'obtenir (mai 2016) avec mention très bien son DEM de Création – Improvisation au Conservatoire d'Aubervilliers avec le professeur Philippe Panier.

Gabriel Tamalet, dramaturge, metteur en scène du projet :



Né à Nantes, il suit une formation littéraire qui le mène à Paris, puis au Pérou, où il réalise une maîtrise en littérature comparée sur Édouard Glissant et José María Arguedas (M^oTB) après deux années de classes préparatoires littéraires. De retour, il travaille à Marseille, dans une association de projet interculturels, avant de réaliser un master 2 en études théâtrales à Paris III sur «l'être-au-monde dans les mises en scènes de Claude Régy» (M^oTB).

Il intègre en 2013 le CRD de Bobigny, dans la classe de Christian Croset, puis en 2015 la classe de Sylvie Debrun au CRR d'Aubervilliers, où il obtient son Diplôme d'Études Théâtrales avec les félicitations du jury à l'unanimité pour son projet sur Édouard Glissant. En 2016, avec notamment les membres de *Tout-Monde — éclats/clameurs*, il fonde la compagnie *Présences-Monde* pour donner suite à leurs affinités créatives. En parallèle de l'interprétation et de la création, il envisage de mener une recherche pour « une nouvelle écologie de l'être-au-monde par l'expérience au plateau de la "pensée du tremblement" d'Édouard Glissant ».

Pour mieux découvrir la compagnie *Présences-Monde*, ses créations et ses membres:

<http://www.presences-monde.org/dossier-de-presenta-tion-de-la-compagnie/>

Autres présentations réalisées autour d'Édouard Glissant et en partenariat avec l'Institut du Tout-Monde:

- 10 mai 2016 — Journée des Mémoires «**Ajours de Cale — éclats, clameurs**»

<http://www.tout-monde.com/maidelitm3.html>

- 21 mai 2016 — Journée Édouard Glissant «**une autre traversée, des oeuvres en résonances**»

<http://www.tout-monde.com/maidelitm7.html>